

À propos des pages 10-11

KOU-OU-D-JOU-A-K

Kuujuuaq compte presque 3000 habitants. Autrefois, ce village était connu sous le nom de Fort Chimo. *Chimo* est une mauvaise prononciation de l'expression *saimuk* qu'utilisaient les Inuit pour souhaiter la bienvenue aux commerçants de fourrure. *Saimuk* signifie : *serrons-nous la main*.

Derrière l'édifice principal de l'aéroport, on remarque la rivière Koksoak qui borde le village. D'ailleurs, Koksoak est une forme ancienne du mot Kuujuuaq, qui signifie *grande rivière*. Près de ce cours d'eau, on compte aussi cinq *tupik*. Ce sont des tentes de toile blanche utilisées lors d'expéditions sur la toundra.

Sur la page 10 se trouve un gros appareil de la compagnie Canadian North et, dans le coin gauche, un appareil de Havilland Beaver. Sur la page de droite, on a affaire à un appareil de type Dash 8.

À propos des pages 12-13

TA-SI-OU-YAK

Tasiujaq, ou *qui ressemble à un lac* en inuktitut, est situé au bord de la rivière aux Feuilles qui forme un lac conduisant à la baie aux Feuilles. Cet endroit est reconnu pour avoir les plus fortes marées au monde (plus de 16 m à leur apogée annuel). On y dénombre un peu moins de 500 habitants.

Les bernaches du Canada, connues aussi sous le nom d'outardes, sont des oiseaux migrateurs qui se reproduisent dans les régions nordiques et qui migrent vers le sud pour y passer l'hiver.

À propos des pages 14-15

A-OU-PA-LOU-K

Aupaluk signifie *là où c'est rouge*, en raison de la couleur de la terre, très riche en fer. On y compte moins de 250 habitants.

Ce village est situé près de la route de migration d'hiver du troupeau de caribous de la rivière aux Feuilles. Ceux-ci traversent le territoire dans un martèlement de sabots avant de s'élancer dans les cours d'eau. Au cours des mois les plus doux, on peut y observer des milliers de phoques et des centaines de bélugas.

À propos des pages 16-17

KA-GNI-R-SOU-K

Autrefois appelé Payne Bay, Kangirsuk signifie *la baie*. Sa population oscille autour de 560 habitants. On peut y admirer une faune très variée : ombles chevaliers, truites touladis, moules, bélugas, phoques et caribous. Les eiders y foisonnent également et leurs plumes sont récoltées par les femmes pour en isoler les parkas.

Pour les grands:

Dans les années 1950 et 1960, les gouvernements Canadien et Québécois ont envoyé des agents des forces de l'ordre abattre plus d'un millier de chiens de traîneau au Nunavik. Ils espéraient ainsi accélérer la sédentarisation des Inuits. Or, chez les Inuits, le chien était un moyen de transport et de survie. Les conséquences ont été désastreuses. En 2011, le gouvernement Québécois a admis ses torts et signé une entente de réparation avec les Inuit.

Pratiquement disparus du Grand Nord québécois, les chiens de traîneau reprennent leur droit de cité. Depuis 2001, la course Ivakkak s'élance sur l'immense territoire du Nunavik afin de promouvoir la pratique traditionnelle du traîneau à chiens. Des équipes de partout au Nunavik affrontent le froid et les grandes distances chaque année au mois de mars.

À propos des pages 18-19

L'ÎLE AKPATOK

L'île Akpatok est la plus grande île de la baie d'Ungava. Elle porte son nom grâce aux guillemots (*akpat*, en inuktitut), ces oiseaux marins qui y font d'étonnants plonges. Leurs cris font penser à des rires nasillards.

Cet endroit, quasiment inaccessible, est le lieu de plusieurs légendes. Il n'est pas rare d'y observer des ours polaires.

À propos des pages 20-21

HOU-A-RK-TA-RK

Le village de Quaqaq est situé sur une péninsule qui avance dans le détroit d'Hudson, à l'endroit où celui-ci rejoint la baie d'Ungava. La toponymie de ce village d'à peu près 450 habitants signifie *ver intestinal*.

Les lunettes de neige, ou *iggaak* en inuktitut, sont fabriquées de bois flotté, d'os, d'ivoire ou de bois de caribou. Les Inuit les fabriquaient pour prévenir la cécité des neiges, une kératite douloureuse causée par l'exposition non protégée des yeux aux rayons ultraviolets.

Les bœufs musqués sont très nombreux dans cette localité et, depuis quelques années, on utilise la laine de ces gros ruminants pour fabriquer des vêtements.

À propos des pages 22-23

LE BLIZZARD

Un blizzard est une tempête de neige, puissante et prolongée, qui combine de basses températures avec des vents très forts chargés de flocons, réduisant considérablement la visibilité générale. Les blizzards comme celui décrit sur cette magnifique illustration perturbent très souvent les voyages en avion, le transport des voyageurs et l'acheminement des denrées fraîches dans les épiceries du Nunavik.

Les deux inuksuit (pluriel d'inuksuk) que l'on voit à l'avant-plan gauche sont exactement ceux que l'on retrouve à Quaqaq. Il est à noter que, traditionnellement, ces empilements de pierres sans bras ni jambes étaient utilisés comme repaires et pour la chasse au caribou. Selon un aîné Inuk, ces deux inuksuit indiquent un endroit sûr pour camper.



Photo Scott Heyes, 2000

À propos des pages 24-25

KA-GNI-R-SOU-YOU-A-K

Kangiqsujuaq, qui signifie *la grande baie*, compte autour de 850 habitants. On appelle parfois ce village Wakeham Bay. Niché au creux d'une vallée entourée de majestueuses montagnes, c'est l'endroit idéal pour pratiquer la pêche aux moules sous la banquise pendant l'équinoxe du printemps. Cette activité, fort dangereuse, consiste à descendre sous les glaces lors de la pleine lune ou de la nouvelle lune, moments où la marée basse dure plus longtemps. En effet, les Inuit n'ont que quatre-vingt-dix minutes pour chercher les moules et remonter avant de risquer de se retrouver piégés par la marée montante.

À propos des pages 26-27

SAL-LOU-IT

Salluit, autrefois nommé Sugluk, signifie *les gens maigres*. On y compte autour de 1500 habitants.

Le *katajjaq* est un chant de gorge inuit, une sorte de jeu vocal, un concours amusant où les participants (principalement des femmes) se relancent afin de voir qui survivra à l'autre. Ça finit souvent en éclats de rire. Un [reportage de Radio-Canada](#) montre deux jeunes filles qui expliquent et démontrent ce qu'est le chant de gorge.

Le tambour traditionnel inuit s'appelle le *kilaut*. D'un diamètre de 50 à 75 centimètres, avec une membrane en peau de caribou tendue sur un cadre circulaire en bois, on en joue en frappant avec une mailloche en bois, le *kututarq*.

Le [Talent Show](#) a été inauguré en 2013 avec l'aide de la chanteuse inuk Elisapie Isaac, dont Salluit est le village natal.

À propos des pages 28-29

I-VOU-YI-VIK

Ivujivik, le village le plus septentrional du Québec, ne compte que 350 habitants. Son nom signifie *lieu où on est pris par les glaces qui dérivent*. Il faut dire qu'à cet endroit, les courants de la baie d'Hudson et du détroit d'Hudson se rencontrent, créant d'immenses marées et de violents mouvements de glace.

Sur la page 29, on remarque deux lemmings s'amuser avec une ficelle. Cette activité est bien plus qu'un art de créer des formes. C'est une autre façon de raconter une histoire, en créant des figures avec les doigts et la ficelle. Contrairement à la croyance populaire, les Inuit n'ont pas inventé ce jeu, appelé *ajaraq*. La grand-mère morse coud des *kamiik*, des bottes traditionnelles fabriquées avec de la peau de phoque et un chausson en feutre à l'intérieur. Sur l'illustration, la décoration des *kamiik* est verticale. Cela signifie qu'ils sont destinés à un garçon. Si la décoration était à l'horizontale, ces chaudes bottes seraient pour une fille.

À propos des pages 30-31

A-KOU-LI-VIK

Le village d'Akulivik est situé sur une péninsule qui s'avance dans la baie d'Hudson. Le littoral qui l'entoure évoque un *kakivak*, le harpon traditionnel en forme de trident utilisé pour la pêche. On y dénombre autour de 500 habitants.

Le béluga dispose d'un des sonars les plus sophistiqués de tous les cétacés. Ce sonar lui est indispensable pour s'orienter et se repérer dans les glaces immergées qui forment un véritable labyrinthe.

Le narval (ou licorne des mers) possède une unique défense torsadée, sa canine supérieure gauche, qui peut mesurer jusqu'à 3 mètres. Cet organe sensoriel muni de terminaisons nerveuses permet à l'animal non seulement de percevoir les différences de pression, de salinité ou de température, mais aussi la présence de poissons.

À propos des pages 32-33

POU-VIR-NI-TOU-K

Le village de Puvirnituq porte un nom dérivé de mots inuit signifiant *là où il y a une odeur de viande putréfiée*.

Le Festival des neiges propose diverses activités traditionnelles dont un concours de sculptures sur neige. Il a lieu aux deux ans et chaque édition a un thème. En 2023, le thème était [l'iglou](#).

En page 33, on remarque un *qulliq*, une lampe à l'huile traditionnelle de forme arrondie faite en pierre à savon (stéatite). On utilise de l'huile de graisse de phoque ou de baleine comme carburant et la linaigrette arctique comme mèche. Les femmes sont les principales gardiennes du *qulliq*. On l'utilise depuis des milliers d'années pour la chaleur qu'il procure dans la maison, pour sécher les vêtements mouillés et pour cuire les aliments.

On aperçoit également une sculpture de Sedna (voir page 48). Sedna est la déesse de la mer, une figure mythique du peuple inuit à l'origine de la création des animaux marins.

À propos des pages 34-35

I-NOUK-JOU-A-K

Inukjuak compte plus de 1800 habitants. Son nom signifie *le géant*.

Dans le ciel, on voit les aurores boréales, ou *aqsarniit*. Ce phénomène lumineux et coloré se produit régulièrement dans le ciel nocturne de l'hémisphère Nord.

Les deux équipes de hockey qui montent à bord de l'avion existent. Les Amaruiit (équipe masculine portant un jersey noir avec une tête de loup) est l'équipe de Kangiqsualujjuaq. Les Uluit (équipe féminine portant un jersey blanc avec un *ulu*, couteau traditionnellement utilisé par les femmes) est l'équipe féminine d'Inukjuak.

Un fait qui mérite d'être souligné: en 1988, Guy Lafleur a été invité à Inukjuak pour inaugurer le premier aréna construit au Nunavik!

Pour les grands:

Inukjuak est aussi connue pour un épisode sombre de l'histoire canadienne. En 1953, à leur plus grand désarroi, des résidents du village ont été déplacés contre leur gré à Resolute Bay et à Grise Fjord, à 2000 km au nord d'Inukjuak. Le gouvernement du Canada voulait ainsi assurer l'occupation du cercle arctique et contrecarrer l'expansion des autres nations du nord dans cette région.

En 2011, un monument à leur mémoire a été érigé au port du village, là d'où les exilés de l'Arctique sont partis 60 ans plus tôt. Une inscription sur le monument dit: "Will I ever see them alive again?" «Vais-je les revoir vivants?».



Photo Sarah Rogers, Nunatsiaq News

À propos des pages 36-37

OU-MI-OU-YAK

Umiujaq signifie: *qui ressemble à un bateau*. On y compte presque 400 habitants.

À 30 km au nord de ce village se trouve les spectaculaires chutes Nastapoka de 30 mètres de haut. Umiujaq est aussi le point d'accès au parc national de Tursujuq.

À propos des pages 38-39

KOU-OU-D-JOU-A-RA-A-PIK

Kuujuaapik est blotti entre les dunes de sable blond, à l'embouchure de la Grande rivière de la Baleine. La population est de plus de 1500 habitants. Kuujuaapik veut dire *petite grande rivière*. Ce village le plus au sud du Nunavik est unique car il est habité par deux communautés distinctes: les Inuit et les Cris. La communauté crie se nomme Whapmagoostui.

Fait étonnant, c'est le seul village qui possède un système d'aqueduc souterrain.

Sur l'image, on voit le fameux Candy Drop, un moment fort attendu par les Nunavimut, alors que Johnny May, aidé du père Noël, laissait tomber une grande quantité de friandises du haut de son petit aéronef. Cet événement a eu lieu chaque année pendant plus de cinquante ans à Kuujuaq. Pour les besoins de notre livre, nous avons transposé le Candy Drop à Kuujuaapik.

Références :

[Le site d'Air Inuit](#)
[Wikipédia](#)
www.journaldemontreal.com
www.isuma.tv

[L'encyclopédie canadienne en ligne](#)
Radio-Canada.ca
[Nunatsiaq News](#)
Erudit.org